

Lectrice Argent 1^{er} cycle du secondaire
Noémie Simard
Polyvalente d'Arvida, Jonquière
Commission scolaire De La Jonquière
2010

**24 heures dans la vie
de Carolanne Lavoie**

J'ouvre brusquement les yeux. Chopper, mon *golden retriever*, me lèche la figure. Je le repousse doucement. Il saute sur le sol et part en trotinant dans le corridor. Je m'assois et regarde le réveille-matin.

8 h

– Merde, encore en retard, dis-je pour moi-même.

Je me lève précipitamment et fais un pas en direction de ma commode. Soudain, je trébuche et m'étale de tout mon long sur le plancher. Je regarde ce qui m'a fait tomber. Une pile de vêtements sales est jonchée à quelques centimètres de moi. Je me lève et soupire. Je m'empresse de prendre des pantalons noirs et un chandail bleu poudre en dessous de mon lit.

8 h 04

L'autobus passe dans six minutes. Je vais avec empressement dans ma salle de bain et me lave le visage, celui-ci étant encore plein de bave. Je me fais une queue-de-cheval. Je descends à la cuisine et regarde l'heure.

8 h 09

Plus qu'une minute. J'enfile mon manteau et m'empare de mon sac de sport que j'avais soigneusement préparé la veille. Je cours à l'extérieur le plus rapidement possible. L'autobus ramasse déjà la dernière personne. Je me dépêche de rejoindre le véhicule jaune, et à l'instant où le chauffeur va fermer les portes, je m'y engouffre.

8 h 30

J'arrive à ma polyvalente. Nous sommes vendredi, et j'ai un cours de mathématiques. À mourir d'ennui... Mais heureusement, j'ai justement un angle parfait sur le garçon le plus beau et le plus populaire de la classe...

9 h

La période commence. Je vais m'installer à ma place habituelle avec plus d'empressement que nécessaire, et la peste de la classe et sa bande me jettent un regard moqueur. Alexandra, alias la peste, est grande et élancée, avec de longs cheveux blonds lui arrivant à la moitié du dos. Audrey, Valérie et Jenny, alias la bande, sont très petites. Valérie a les cheveux roux, et ses deux autres compagnes les ont bruns. Le prof commence finalement à parler, et je dirige mes yeux vers lui. Il est trapu et a les cheveux gris.

Soudain, j'entends quelqu'un tousser à mon côté. C'est à ce moment que je commence à le contempler. Le garçon le plus beau de la classe se trouve seulement à un mètre de moi. Ses cheveux châtain clair coupés en dégradé lui tombent aux épaules, et ses yeux chocolat me plongent dans une sorte d'hébétude idiote. Il est du genre « intello » et sportif.

Tout à coup, je ressens un petit élancement sur mon bras, ce qui me sort de ma rêverie. Patty, alias Patricia Tremblay, ma meilleure amie, est de taille moyenne. Elle est très mince et pourrait facilement devenir mannequin. Les points de rousseur sur son nez mettent en valeur ses yeux vert émeraude. Elle m'adresse un sourire. Je le lui retourne. Je lui écris sur un bout de papier : « Je te rejoins à la récré. » Le cours passe sans qu'aucune catastrophe ne se produise.

10 h 05

La cloche sonne. Tout le monde se précipite hors de la classe, moi comprise. Alors que je descends les escaliers, mon étui tombe sur le sol. Alors que je m'apprête à le ramasser, je vois une autre main le faire pour moi. Je lève les yeux en direction de cette sympathique personne. C'est à ce moment que mes yeux en rencontrent d'autres qui me sont étrangement familiers.

– Salut ! Moi, c'est Charles, mais tu le savais sûrement puisqu'on est dans la même classe, me dit-il, tout sourire, en me tendant mon étui.

« Je me glace de stupeur ! » Je ne pensais jamais qu'il allait m'aborder, et son sourire est l'un des plus exquis qu'il m'ait été donné de voir. Rectification : pas l'un des plus exquis, mais le plus exquis que j'ai vu.

– Merci, lui dis-je précipitamment en reprenant mon étui.

– Que dirais-tu de passer la pause avec moi ? me demanda-t-il.

Je suis exaltée. Ce top modèle me demande de passer 15 minutes en sa compagnie. Je m'empresse d'accepter, en prenant soin de ne pas paraître trop enthousiaste.

Lorsque la cloche sonne, j'ai plus l'impression que seule une petite minute s'est écoulée, et non une quinzaine. Nous allons en cours de français ensemble, mais nous devons nous

séparer puisque sa place est à l'autre bout de la classe. Mais Patty est toujours à côté de moi, et je lui écris mon excuse sur un bout de papier : « Désolée de ne pas t'avoir rejointe à la récré, Charles m'a demandé si je voulais la passer avec lui. J'ai accepté. »

Patty me répondit : « Tu es pardonnée. Tu avais une très bonne excuse. »

Un petit bonhomme sourire figurait après la dernière phrase du mot de Patty. Elle ne me reparle plus de la période, et je crois que Charles me jette quelques coups d'œil, ce qui me réjouit.

11 h 38

La cloche résonne, et le garçon de mes rêves vient me rejoindre. Nous marchons jusqu'au cours d'arts plastiques. Lorsque Patricia passe à mon côté, elle me fait un clin d'œil coquin. C'était ma malédiction. Je devrai tout lui raconter plus tard.

Arrivés à destination, nous nous assoyons côte à côte. Il me parle de sa famille, de ses intérêts et de ses animaux. Je fais de même lorsqu'il finit de m'en apprendre plus à son sujet. Il aime le sport et la lecture. Il a aussi un lézard, un chien et un chat. Il est parfait !

12 h 37

La sonnerie retentit. Nous mangeons ensemble, et nous parlons de tout et de rien.

13 h 20

Nous allons pratiquer notre sport. Le *basketball* me permettait de m'évader et de ne plus penser à mes problèmes. Aujourd'hui, je voulais penser à tout. À ma journée, au garçon qui se trouvait juste à quelques centimètres de moi. Néanmoins, l'après-midi passa à une vitesse effarante.

Je me dépêchai d'aller me changer. Charles m'attendait à l'entrée du vestiaire.

- Que dirais-tu de sortir avec moi ce soir ? me demanda-t-il.
- D'accord, lui répondis-je. À 19 h 30?
- Ouais, je viendrai avec ma Toyota.
- Je t'attends déjà avec impatience, lui chuchotai-je à l'oreille en me mettant sur le bout des pieds.

Je le salue et me dirige vers la porte. Je suis maintenant à l'extérieur, et je respire un grand coup. Je commence ensuite à marcher en direction de mon arrêt d'autobus.

Rendue à la maison, je déverrouille la porte, et j'entre. Je me décharge du poids de mon manteau et de mes bottes. Je me précipite ensuite dans ma chambre et me cherche

quelque chose de chic que je pourrai mettre pour la soirée. Je déniche un beau pantalon noir et une jolie chemise d'un rouge flamboyant.

Vers 17 h 30

J'annonce à ma mère que je sors.

19 h 20

Charles se trouve sous mon porche. Je le fais entrer pendant que j'enfile mon manteau d'hiver et mes bottes blanches comme la neige.

Je ne sais pas où il m'emmène. Nous roulons depuis presque une heure, et il n'y a aucun signe de civilisation par ici. Soudain, la voiture s'arrête.

– Nous devons marcher environ dix minutes avant d'arriver à destination.

J'acquiesce, et nous nous enfonçons dans la forêt. Au bout d'une dizaine de minutes, comme il l'avait prédit, je vois une petite maisonnette en bois derrière quelques petits arbres. Il me prend par la main et m'entraîne à l'intérieur. Le tout semble abandonné depuis un bon moment, mais la chaleur du feu dans le foyer en brique prouve le contraire. Charles m'invite à m'asseoir sur le canapé à carreaux bruns. J'accepte avec plaisir tandis qu'il s'installe à mes côtés.

Maintenant, nous pouvons discuter en toute liberté, sans personne pour nous écouter, me dit-il, l'air content de lui-même.

Nous discutons pendant environ deux heures.

22 h 30

Il prend ma main dans la sienne et me dit qu'il serait grand temps qu'il me raccompagne. Nous nous dirigeons donc à l'extérieur et marchons sur le chemin du retour. Arrivés à la voiture, je grimpe à l'intérieur en sachant que cette merveilleuse soirée s'achève. Alors qu'il conduit pour me ramener chez moi, je me rends compte qu'il me jette de nombreux coups d'œil, tout en étant absorbé dans ses pensées.

Lorsque nous arrivons dans ma rue, je regarde l'heure.

23 h 30

J'arrive juste à temps. Tant que je rentre avant minuit, ma mère ne s'inquiète pas trop.

La voiture s'arrête et je descends. Je claque la portière et mon gentleman vient me rejoindre. Nous nous arrêtons sous le porche pour nous dire au revoir.

– Eh bien, dis-je. À demain.

Je me retourne et alors que j'allais tourner la poignée, il m'attrape le bras et chuchote :

– Attends.

Il me fait pivoter vers lui et m'embrasse. La douceur de ses lèvres me surprend, et lorsqu'il fait cesser le baiser pour voir ma réaction, je lui rends celui-ci sans attendre une seconde de plus. Lorsque le baiser prend fin, je lui souhaite une bonne nuit, et j'entre dans la maison.

Je referme la porte derrière moi et crie à ma mère pour l'avertir que je suis rentrée. Je monte dans ma chambre, me vêts de mon pyjama et me couche. Je regarde mon cadran.

23 h 50

Je ferme mes paupières. Je m'endors, et le sommeil finit par m'emporter dans des rêves tous plus fous les uns que les autres...

